CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

PÉ

Ontre
ir, il n
isite fa
tte des
Voici
Nous
oisinag
aitemen
vantag
ir et en
l'entrep
les Aul
qui peu
plus sa
mieux l
débours
le plus,
création
Une
quelque
quelque

Est de
La 1ère
marcot
jeunes
piqués)
Cette
riche e
mande
Outr

(F-4332

UNE VISITE
À LA
PÉPINIÈRE DE M. AUGUSTE DUPUIS

—

Outre les nombréux témoignages qu'il m'est possible d'of-ir, il n'est pas sans utilité de donner un compte-rendu de la isite faite à ma pépinière par M. le Rédacteur de la *Ga-tte des Campagnes.*

Voici cet article, publié le 13 août :

Nous sommes heureux de le constater, nous avons dans le oisinage de Ste. Anne une pépinière pourvue d'arbres par-aitement acclimatés, et qui peuvent être introduits avec vantage dans notre Province. Nous ne saurions trop applau-ir et encourager la création d'une pépinière due à l'esprit l'entreprise de M. Auguste Dupuis, marchand au Village es Aulnaies. Là, on peut choisir toutes les espèces d'arbres ui peuvent supporter notre climat et donner les fruits les lus savoureux; celles qui, par leurs produits, payent le nieux les soins du cultivateur. On peut, sans s'exposer à des éboursés inutiles, acheter à cette pépinière des arbres qui, le plus, conviennent au terrain dont on a à disposer pour la création d'un verger.

Une visite que nous avons faite à cette pépinière, il y a quelques semaines, nous permet de donner à nos lecteurs les quelques détails qui suivent :

La Pépinière du Village des Aulnaies

Est de dix arpents en étendue, divisée en quatre parties : La 1ère est consacrée aux semis ; la 2me, aux boutures, aux marcottes, aux sujets à greffer ; la 3me, aux repiquages (les jeunes semis au bout d'un certain temps ont besoin d'être re-piqués) ; la 4me, est consacrée à la transplantation.

Cette pépinière commencée depuis six ans, est déjà fort riche et peut répondre efficacement à une nombreuse com-mande.

Outre les divisions mentionnées plus haut, M. Dupuis a

consacré un terrain propre à l'expérience des différentes espèces d'arbres fruitiers offerts sur les marchés de l'Europe et des Etats-Unis. Tous ces arbres sont étiquetés. Avec une attention assidue, et des soins convenables, M. Dupuis peut se rendre compte de la valeur de chaque arbre qu'il a ainsi fait planter à titre d'essai.

M. Dupuis voulant initier ses propres ouvriers à l'art de la culture des arbres, a employé pendant assez longtemps deux émigrés français entièrement au fait de la taille de la greffe et de la restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse. Les ouvriers de M. Dupuis ont profité avantageusement des leçons données par ces hommes de l'art. M. Dupuis regrette comme nous que ces étrangers, qui ont fait une étude spéciale de l'arboriculture et de l'horticulture, ne soient pas employés aux frais du Gouvernement pour donner des cours pratiques dans les vergers que possèdent nos écoles d'agriculture, et donner même publiquement dans nos différentes paroisses des leçons pratiques dans cette industrie si rémunérative.

La pépinière de M. Dupuis, dans son organisation actuelle, est une véritable école d'arboriculture. Il suffit de la visiter pour s'en convaincre.

Les pommiers depuis les greffes du printemps jusqu'aux arbres de six à sept pieds, sont assurément très-vivaces et très-vigoureux ; et nous pouvons les compter par milliers. Les espèces les plus rustiques y occupent un espace considérable; tels sont, par exemple, les pommiers originaires de Russie, qui font si bien dans toutes les parties du Canada; et qui sont à peu près les seuls, avec les *Sibéries*, qui aient pu résister dans le Minnesota (Etats-Unis), où l'hiver est aussi rigoureux que dans nos localités.

Les pommiers nains qui, plantés le printemps dernier, ont actuellement des fruits, sont aussi en grand nombre. Ceux qui ont des terrains limités, feraient bien de s'en procurer, car chaque arbre n'occupe qu'un petit espace.

M. Dupuis a aussi dans sa pépinière un millier de pommiers *Soulard*, de 6 à 7 pieds, qu'il vend 75 centins, pièce. C'est un des arbres qui ont le mieux réussi dans le Minnesota, où l'hiver est si rigoureux. Les demandes sont si nom-

breuses pour ces endroits qu'il a été impossible à M. Dupuis d'en garder davantage. Le fruit de cet arbre est de grosseur moyenne, jaune, tendre et juteux ; il produit du cidre excellent.

Nous y voyons différentes espèces de poiriers. Les seules recommandables et qui résistent à notre climat sont les *Bartlett* et les *Louise bonne de Jersey.* Ces derniers arbres qui n'ont que six ans, sont actuellement chargés de fruits les plus promettants.

Les arbres d'ornements sont en grand nombre. Nous y voyons deux longues rangées de *Maronniers*, des plus vivaces et des plus vigoureux, que l'on peut se procurer pour 75 centins à $1 ; autant de *Saules-Pleureurs* (5 variétés) ; environ un millier de *Peupliers à feuilles argentées.*

Ce qui est digne d'admiration, surtout pour la beauté de leurs fleurs à nuances diverses, ce sont les *Weigelia rosea*, *Weigelia Desbois* à couleur nuancée, et les *Weigelia blancs* qui fleurissent tout l'été. Les *Pyrus Japonica*, à fleurs rouge écarlate, les *Boules de neige*, les *Prunus Triloba*, arbustes à fleurs rose tendre, qui se couvrent de fleurs au mois de juin, ne le cèdent à aucun en beauté ; et tous ceux qui désirent l'ornementation de leurs jardins, ne sauraient s'en passer.

Les *Spirea*, arbustes dont les feuilles délicates ressemblent à l'*Acacia*, qui fleurissent en juillet et août, ne sont pas les moins beaux de la pépinière de M. Dupuis. Le visiteur ne peut aussi s'empêcher d'admirer les nombreux rosiers de couleurs variées qui se trouvent entremêlés parmi les différents arbustes cités plus haut.

Nous invitons ceux qui peuvent se donner le loisir d'une promenade au Village des Aulnaies, à visiter cette immense pépinière. Outre l'assurance d'une cordiale réception, de la part du propriétaire, nous pouvons leur promettre d'avance qu'ils ne pourront s'empêcher de laisser à M. Dupuis une commande assez considérable pour le printemps prochain.

Dans quelques semaines, M. Dupuis aura, dans plusieurs paroisses, des agents pour recevoir des commandes pour l'achat d'arbres à sa Pépinière. Les Canadiens ne sauraient mieux encourager cette nouvelle et patriotique entreprise, qu'en l'honorant de leur patronage.